

X. PROGRAMME

Nous avons analysé jusqu'ici la révolution comme le fossoyeur de l'ancienne société. Elle est, en même temps, créatrice de la nouvelle. La classe ouvrière qui, par sa nature même, est la force principale et dirigeante de la révolution, est-elle capable de proposer un programme valable ?

I. — Est valable le programme de la classe sociale dont l'intérêt de classe particulier coïncide au mieux avec les exigences du développement économique et dont la domination ouvre des perspectives de développement et de satisfaction des besoins aux autres classes et couches sociales ou, autrement dit, permet la réalisation des intérêts de la société toute entière. L'intérêt de classe des ouvriers exige la suppression de la propriété bureaucratique des moyens de production. Cela ne veut pas dire que le salaire de l'ouvrier doit être égal à la valeur intégrale du produit de son travail. Le niveau de développement des forces productives de la société moderne crée la nécessité d'une division du travail comportant l'existence de secteurs non productifs entretenus par le produit matériel créé par les ouvriers. En démocratie ouvrière, il sera aussi nécessaire de prélever sur le produit du travail de l'ouvrier une partie destinée à l'accumulation, à soutenir et développer les services de santé, l'enseignement, la culture ; une partie encore sera destinée aux prestations sociales, à l'administration et à l'appareil du pouvoir. Mais tout ceci s'effectuera dans la mesure où la classe ouvrière le jugera nécessaire à ses propres intérêts. L'exploitation, en réalité, ne consiste pas en ce que le salaire ouvrier ne représente qu'une partie de la valeur produite, mais en ce que le surproduit soit arraché et utilisé à des fins qui lui sont étrangères et hostiles ; en ce que le secteur non productif serve à maintenir et à renforcer la domination de la bureaucratie (ou aussi bien de la bourgeoisie) sur la production, sur la société et la vie sociale de la classe ouvrière. La suppression de l'exploitation signifie en conséquence la création d'un système où la classe ouvrière organisée sera maîtresse de son travail et de son produit ; où elle déterminera le but de la production sociale, où elle décidera de la répartition du produit national. Autrement dit, elle déterminera la mesure et la direction des investissements, la mesure et la destination des dépenses pour les prestations sociales, les services de santé, l'enseignement, la culture, la mesure des dépenses pour l'appareil du pouvoir et les tâches courantes de cet appareil. C'est alors que la classe ouvrière exercera le pouvoir économique, social et politique dans l'Etat.

Le niveau actuel de développement des forces productives implique une division sociale du travail où la fonction de production soit séparée de la fonction de direction. Il faut qu'il y ait des ouvriers et des directeurs. Dans le processus de production, la classe ouvrière n'est pas destinée à diriger, mais à produire. Pour diriger, elle doit s'organiser par elle-même et être organisée par son Etat.